

# Plan d'Espoir Pour le XIVe Arrondissement de Paris

La question clé des électeurs : quelles sont les cinq politiques prioritaires que vous allez mener dans l'arrondissement ? Et en quoi changent-elles quelque chose pour nous ?

## 1. La raison dirimante de l'offre de LR

L'offre de politique municipale des Républicains dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris est le résultat d'une vaste consultation effectuée pendant plus d'un an auprès de toutes les catégories d'habitants sans exclusive et d'une étude approfondie de tous les défis d'urbanisme auxquelles sont confrontées les grandes villes et en particulier les villes-monde comme Paris.

Sur ces bases, la demande majoritaire la plus forte que nous reprenons comme l'élément fondamental de notre approche est **le retour à la paix civile**.

La nouvelle municipalité **n'a pas d'ennemis**, alors que la précédente a multiplié les populations qui avaient « du souci à se faire », selon l'expression répétée de la maire sortante. Elles n'ont pas cessé d'être tourmentées soit par des propos haineux et dévalorisants soit par des actions volontairement détestables qui ont gêné leur vie quotidienne.

Ce retour à la paix civile est plébiscité par tous quelles que soient les affinités politiques, sociales ou de genre. Tous aspirent à une diminution de la tension psychologique et nerveuse provoquée par le triptyque scandaleux voulu par Mme Hidalgo et ses équipes : Malveillance, Malfaisance, Maltraitance.

Ces trois M. maudits ont été déployés de façon particulièrement outrancière dans le XIVe arrondissement qui peut être considéré comme un arrondissement où la municipalité d'arrondissement a aggravé tous les travers de la politique définie par la mairie centrale.

## 2. Les quatre autres priorités

La nouvelle municipalité sera particulièrement attentive à quatre autres aspects de la politique municipale dans l'arrondissement.

### 2.1 Restaurer la prospérité et l'accès aux services essentiels

#### ***La grande difficulté du petit commerce.***

Comme beaucoup de grandes villes, on constate de grands changements dans les modes d'organisation commerciale avec une véritable Saint Barthélemy des boutiques et des petits commerces. Il devient de plus en plus difficile d'accéder aux produits quotidiens. La disparition des commerces prive de ressources la municipalité, car les substituts sont tous pénalisants :

- Développement de la livraison à domicile par des sociétés non domiciliées à Paris de produits réalisés le plus souvent hors de Paris et n'y versant aucune redevance
- Ubérisation
- Encombrement par les camionnettes qui ont connu une énorme croissance dans les rues de Paris
- Livraison directe par d'énormes camions de Bruxelles pour éviter les contraintes d'Egalim, un processus qui cherche à protéger les paysans, et acheter moins cher.

***L'accès aux soins est devenu de plus en plus difficile.***

Fermeture systématique des hôpitaux dans l'arrondissement

Ralentissement des ambulances prisonnières des constrictions de la circulation aussi bien pendant les trajets que lors de l'accès aux hôpitaux restants, comme à Cochin du fait de l'embouteillage permanent de la rue. Le blocage de la circulation Nord Sud exclut désormais l'accès à certains services d'urgence comme Lariboisière, qui délestait souvent la Pitié Salpêtrière dont le service d'urgence se retrouve saturé.

Les infirmières à domicile ont de plus en plus de mal à organiser leurs tournées, privant partiellement de soins une population qui vieillit. De même SOS médecin qui commence à renoncer à couvrir certaines parties de Paris.

La situation est particulièrement difficile pour des personnes handicapées par des traitements chroniques à l'hôpital comme les dialysés. Ils ne vont pas à l'hôpital à vélo.

***L'accès à la sécurité devient de plus en plus difficile***

Justice et Police sont de plus en plus difficiles à joindre

En cas d'agression le déplacement de la police est de plus en plus rare, de plus en plus tardif, l'instruction des plaintes de plus en plus compliquée. Les enquêtes sont menées de plus en plus rarement et lentement sans informer les victimes.

La police municipale, non armée, est détournée des vrais besoins de sécurité et l'absence de politique de surveillance par caméras dans les endroits sensibles a été soutenue par la municipalité sortante contre l'intérêt des habitants honnêtes.

***L'accès aux services des pompiers devient problématique.***

Le blocage des circulations dans le 14<sup>e</sup> pénalise les urgences incendies en bloquant la circulation de voitures de pompiers, en de nombreux carrefours stratégiques. La mise sur une voie de nombreuses rues, souvent bloquées par des livraisons, ou à leur débouché sur un carrefour qui s'autoverrouille dès qu'il y a de la circulation, interdit le passage sans possibilité pour les autres véhicules de faciliter de passage. On réduit les chances de survie des victimes et on augmente les dommages aux biens. Or on a constaté de nombreux incendies dévastateurs à Paris ces dernières années.

### ***Réduction des possibilités d'accès au logement.***

La raréfaction des appartements libres sur le marché de la location du fait des préemptions systématiques de la ville, l'alourdissement massif des impôts sur la propriété bâtie (plus 62.5 % sur l'impôt foncier en un an, record de France) et le développement anarchique du RB & B rend l'accès à la location et à la propriété problématique, notamment pour les familles nombreuses. Ce phénomène accélère la diminution de la population et vide les écoles.

### ***Réduction des possibilités d'accès à la musique et à la danse classique***

Le 14<sup>e</sup> arrondissement disposait d'un lieu très bien situé pour héberger son conservatoire. Elle a décidé de le déménager porte de Vanves, dans une zone d'insécurité, proche de l'endroit où le jeune Elias a été assassiné par deux jeunes voyous décidés à lui voler son téléphone portable. Simultanément la place du classique a été réduite pour faire la place belle aux disciplines « non bourgeoises ».

L'ancien local, au 39 rue Gassendi, a d'abord été confié à une association d'extrême gauche, adepte de l'écriture genrée et de la contestation, qui en a été expulsé en novembre 2024 pour y installer des éléments du service des jardins. On passe donc de la culture à l'agriculture.

Nous demandons que les classes de piano, violon, danse classique, et chant lyrique reviennent dans ces lieux consacrés depuis toujours à l'art musical. Les services liés au jardin doivent être localisés près des grands espaces verts du quartier qui sont à l'est du quartier pour l'essentiel.

On constatera que ces défaillances lourdes de l'accès à des services essentiels ont une conséquence frappante sur les conditions de vie de tous les habitants des quartiers de l'arrondissement et en particulier les plus fragiles. Elles créent des difficultés en cas d'événements imprévus graves (agression, accident, incendie) tout en empêchant les gens d'organiser facilement leur vie et professionnelle et familiale.

La priorité au tourisme de masse développée par l'ancienne municipalité sera remise en cause. Paris n'est pas une ville musée, qui doit voir actuellement toutes les activités modernes éliminées pour prioriser un tourisme mondialisé.

Des parties entières de la ville sont devenues intolérables pour les habitants abandonnés aux exigences du service des touristes : terrasses ouvertes jusqu'à pas d'heure sur les trottoirs, stationnements abusifs de cars, troupeaux de touristes avec délinquance parasite associée, dévastations des jardins et de la propreté des lieux, accumulations de boutiques de colifichets et de merdo-food qui dénaturent la beauté des quartiers.

Paris est une capitale et doit jouer son rôle de capitale et en particulier son rôle de poumon dans les arts, les idées, la science et les innovations et la vie politique.

Tout le monde est touché par ces politiques déplacées, quelles que soient ses préférences politiques. La nouvelle municipalité travaillera pour tous.

## 2.2 Respecter les habitants et la démocratie

La vision très idéologisée et indifférente aux critiques de la mairie sortante l'a conduite à la limite de l'exaction anti démocratique.

- Visites genrées

La mairie du 14<sup>e</sup> a osé organiser des visites interdites aux hommes notamment pour la réfection de la place Brancusi. Cette mesure ségrégative qui pousse à un apartheid de fait est intolérable.

- Écriture genrée

La municipalité a imposé une écriture non conforme à celle qui est enseignée et pratiquée. Ce galimatias s'est retrouvé dans tous les documents diffusés par la mairie, et trouble légitimement la majorité des habitants dont le souci de la langue française est violé impunément.

- Spectacle de travelos pour les enfants

L'organisation de spectacle de type Michou pour les enfants est une sorte de viol des consciences.

- Dégentrification

L'annonce d'une volonté de « dégentrifier » des quartiers, c'est-à-dire d'y réaliser du nettoyage ethnique genré de populations est obscène et anti démocratique

- Antisémitisme

La participation sous l'influence de l'extrême gauche mélenchoniste à des mouvements qualifiés d'antisionistes et en vérité carrément antisémites est insupportable pour une population respectueuse des principes républicains et qui constate le dévoiement de la gauche extrémiste et le renoncement de la gauche classique à le contester.

- Absence de concertation et d'écoute, désinformation

Il n'y a jamais eu dans le XIV<sup>e</sup> arrondissement de véritable concertation. Lorsque la loi l'exige on organise une information. Les observations ne sont pas notées. Les comptes rendus sont malhonnêtes et l'absence d'information sur la suite donnée est systématique.

- Atteinte à la beauté de la ville

La complication des voies de circulation, les jardins de salades cuites, le non-entretien des bâtiments prestigieux, la construction d'immeubles moches avec des architectes amis de piètre qualité, les embouteillages constants, le choix de laisser proliférer les mauvaises herbes, les pigeons et les rats, la saleté ambiante, le nombre de boutiques fermées, tout se conjugue pour altérer la beauté de la ville que les Parisiens ne reconnaissent plus. La réputation de Paris ville lumière est atteinte malgré le succès des jeux olympiques.

- Supplice imposé aux riverains par des travaux surprise, incessants et discutables.

Certaines rues sont en travaux depuis plus de huit ans, provoquant des troubles graves pour les riverains, les piétons et les autres usagers comme la RATP dont les bus circulent au ralenti. Les travaux constants sont une menace pour les cyclistes. Les travaux sont menés parfois de nuit, ou commencent extrêmement tôt avec concert de marteaux piqueurs. Les embouteillages résultants produisent une pollution visuelle, sonore et gazeuse. On ne se contente pas de faire : on refait en recassant parfois ce qui a été construit trois mois auparavant. Par exemple on commence par faire une voie de vélos avec une double bande peinte. Puis on recommence avec un muret qui est rapidement détruit par endroits (voir le Bd Pasteur). Puis on double la largeur de la voie avec un nouveau muret. Ce délire coûte « un pognon de dingue ».

- Absence de tout retour sur les demandes exprimées

La mairie ne répond jamais aux demandes exprimées. Mme Carine Petit s'est enfermée dans le silence et refuse systématiquement tout dialogue. Venue de la banlieue communiste de Bagneux, elle a repris les bonnes méthodes du PC version 1956 qu'elle a transposées après être passée chez EELV. On a vu les conséquences lors de l'assassinat du jeune Elias assassiné dans une zone dangereuse connue de la maire et où elle n'a pas voulu tenir compte des demandes de sécurité.

## **2.3 Restaurer et équilibrer les circulations**

Au contraire de la précédente, la nouvelle municipalité LR respecte tous les modes de circulation. Elle est au service de la population et entend respecter les aspirations qui la traversent. Elle n'est opposée à aucun des modes de transport. En revanche, il faut revenir sur des solutions pénalisantes et équilibrer les différents modes de transport.

### **2.3.1 Les vélos**

- LR n'a pas d'ennemis et prend acte de la volonté de beaucoup de Parisiens de circuler le plus possible à vélo.

La possibilité de circuler à vélo de façon sûre et rapide est une liberté et une aspiration d'une partie des Parisiens. LR défend les libertés et entend réaliser les aspirations de ses administrés.

- La municipalité a été très au-delà en se servant des voies cyclistes comme un moyen de gêner et de bloquer la circulation automobile.

Les pistes à vélo bi directionnelles réclamées avec force par des associations lourdement subventionnées ont de très nombreux inconvénients et un avantage. L'avantage est qu'elles permettent aux flux entrants du matin et sortant du soir de trouver une surface variable plus adaptée. Dans une certaine mesure elles évitent des saturations aux heures de pointe.

Tout le reste est problématique. Traverser une double piste avec des vélos venant de droite et de gauche est un supplice pour les piétons et les autres usagers de la rue, dès

qu'il y a un peu de circulation. C'est dangereux et accidentogène. Une double piste le long d'un trottoir interdit tout stationnement sur de longues distances et interdit la livraison des riverains. L'école de la rue Jean Zay ne peut plus être par exemple livrée facilement pour les repas de midi. Les livreurs finissent soit par bloquer la voie de circulation qui reste soit par se garer sur la piste à vélo. Les arrêts de bus doivent être construits sur des îlots accessibles seulement après avoir traversé la double piste. L'arrêt d'un bus bloque toute la circulation. Tous les stationnements privés dans la rue sont empêchés privant les riverains de la possibilité de posséder une voiture.

Lorsqu'il n'y a pas de feu rouge, coller l'un à l'autre un passage piéton et une piste à vélo bidirectionnelle crée une difficulté de traverser stressante et dangereuse pour tous les usagers.

L'organisation en U des places, en supprimant les ronds-points, aggrave les choses, puisqu'il faut au minimum croiser deux fois outre un flux de voitures les quatre flux de piétons et de vélos. Cela provoque un verrouillage du carrefour dès que la circulation générale se densifie, provoquant hurlements, coups de klaxons et parfois altercations. Il fallait quelques secondes pour entrer et sortir de la place de Catalogne. On peut être aujourd'hui bloqué plusieurs minutes, et les files de voitures peuvent dépasser 100 m dans les voies qui accèdent au carrefour. Remonter la rue et passer le carrefour peut prendre plus de 10 minutes avec concert de klaxons et pollution gazeuse et visuelle.

Il est par ailleurs absurde et coûteux de créer plusieurs vélopistes bidirectionnelles dans des rues proches. Surtout dans des rues où la circulation des vélos est déjà facile et rapide.

Sauf dans les très grands boulevards, comme l'avenue de France, installer une vélopiste bidirectionnelle centrale est une catastrophe. Certes cela redonne des possibilités de stationnement privé sur les trottoirs mais cela ne permet plus de traverser facilement. Les riverains sortant des parkings doivent aller à 50 % dans le sens contraire de leur destination et parcourir de longues distances inutiles et très souvent très embouteillées, dans un sens et dans l'autre.

### 2.3.2 Les voitures

#### - Vitesse et pollution

Les normes antipollution et les voitures électriques ont fait baisser la pollution à très peu de chose. En revanche le ralentissement artificiel de la circulation oblige les véhicules à polluer plus et plus longtemps ce qui explique l'absence de gains honnêtement constatés.

La vitesse moyenne constatée est désormais de 12 km/h en période non saturée et de 8 km/h aux heures de pointe, alors que la vitesse moyenne était précédemment de 20 km/h, sur le trajet pris en référence de Place de Catalogne à Porte de la Muette. Avec une voiture moyenne de type Volkswagen la consommation sur ce trajet est de 9 litres au cent, à 20 km/h, 15 litres à 12 km/h et 22 litres à 8 km/h. Les embouteillages artificiels peuvent jusqu'à doubler la pollution de l'air. Si on tient compte de l'explosion

de la circulation des camionnettes et des camions (triplement depuis 2000 environ) le phénomène de pollution est **lourdement aggravé** par la politique de la municipalité sortante.

La municipalité LR reviendra sur les limitations de vitesse sur le périphérique et dans l'ensemble de Paris avec retour de la situation ex ante.

#### Décisions outrancières pour décourager les automobilistes

Plusieurs décisions purement vexatoires ont été prises contre les usagers de l'automobile. Quatre sont particulièrement odieuses :

- Supprimer les feux à mi mât.
- Faire alterner les sens uniques sur une même voie.
- La suppression totale de voies ouvertes à la **circulation générale** sur des ponts et dans des rues d'importance critique.
- La désynchronisation des feux pour casser les flux de véhicules le plus possible.
- La réduction des horodateurs qui deviennent introuvables et force à de longues recherches dans les quartiers que l'on ne connaît pas
- La fermeture des stations à essence pour rendre long et compliqué de faire le plein.

Ces mesures vexatoires et sans objectifs autres que de nuire et décourager sont déplorables et seront rapportées systématiquement par la municipalité LR.

- Est-ce que LR reviendra sur des opérations symboliques comme les voies sur berge ou la rue de Rivoli ou le blocage des accès à Paris ?

Ces mesures ont eu des effets sur tous les arrondissements y compris sur les habitants du XIV<sup>e</sup> : l'absence de moyen rapide de traversées nord sud et est ouest, rejait sur eux, soit par déport de circulation soit par les difficultés d'en sortir et d'y accéder. Les symboles coûtent cher de façon cachée.

La nouvelle municipalité n'est pas, à son tour, saisie par le prurit des actions purement symboliques qui sont toujours des sottises. Les questions seront abordées une à une d'une part en fonction des urgences et ensuite des disponibilités financières, alors que LR trouve une situation de faillite à Paris. Près d'un milliard de dettes supplémentaires chaque année passée sous la coupe de Mme Hidalgo et bientôt 12 milliards de dettes cumulées interdisent de continuer à dépenser à ce rythme. Un des aspects les plus critiquables de l'esprit de la municipalité sortante est d'avoir voulu qu'on ne puisse pas revenir en arrière par des faits accomplis appropriés. C'est une mentalité de voyou.

#### 2.3.3 Les piétons

Ils ont été les principales victimes de la municipalité sortante. Ils ont subi toutes les pollutions des riverains, avec en suppléments divers tourments :

- La réduction des surfaces circulables du fait des innombrables travaux et la non-coordination des plans de percements (CPCU, ENEDIS, Eaux de Paris).
- La durée parfois intolérable des travaux : Rue du Commandant René Mouchotte déjà huit ans de travaux incessants.
- L'envahissement par des stationnements illicites de motos et de vélos
- L'indiscipline des vélos, de patinettes électriques, des roues lenticulaires provoquant des gênes constantes et surtout des accidents graves en particulier pour les personnes âgées
- Des sols chaotiques imposant des baskets et non plus des chaussures de villes, parfois des dallages nouveaux disjoints, prétendument pour récupérer les eaux de pluies et provoquant la chute des piétons.
- L'emprise excessive des bistrotts ne laissant plus passer les handicapés

La municipalité nouvelle va s'attaquer à bras-le-corps à ces difficultés, en redéployant en particulier la police municipale pour restaurer les bonnes pratiques et empêcher les abus.

#### 2.3.4 Les bus

La circulation des bus est tellement entravée et ralentie qu'ils connaissent une baisse de fréquentation dramatique : L'année dernière (2024), elle a baissé « jusqu'à 29% dans Paris intra-muros par rapport à 2023 » selon M. Castex. Il est vrai que la RATP est désormais dirigée par un ancien premier ministre énarque dont la compétence technique, exceptionnelle dès le départ, a été très certainement accrue par son passage à Matignon.

Selon des chiffres communiqués à la fin d'octobre 2024 par la RATP, les bus parisiens roulaient en moyenne en heure de pointe à 8,85 kilomètres par heure (km/h) en mars 2024 contre 9,54 km/h en janvier 2022 et 15 km/h en 2000. Une vitesse moyenne désormais très en deçà de celle du métro (25 km/h), mais pas si loin de celle de la marche à pied (de 4 à 6 km/h pour les plus rapides). (Repris du journal Le Monde).

C'est un peu mieux que les voitures particulières dont la vitesse moyenne a été divisée par trois, et atteint souvent moins que 6.5 km/h à certaines heures et sous la pluie dans les trajets exigeant de traverser la Seine.

Que réplique le sinistre M. Belliard : « *La question du vélo réorganise l'espace public et rebat les cartes. Nous sommes dans un processus apprenant* », défend l' élu du 11<sup>e</sup> arrondissement.

Ce langage de précieuses ridicules trahit la réalité : le 100% vélo annoncé par Mme Hidalgo pour complaire aux Verts, est une erreur monstrueuse qui s'est faite sur le dos de toutes les autres mobilités, y compris les anciens transports publics prioritaires. L'énormité des travaux réalisés sur les voies, financés à coups de milliards de dettes pour rendre « irréversible » les options paralysantes des Verts parisiens, dément tout « processus apprenant ».

La nouvelle municipalité en libérant les flux de circulation **bloqués artificiellement** et en rétablissant la priorité pour les transports en commun aidera à la restauration de la fréquentation des autobus et à l'amélioration de leur vitesse.

#### 2.3.4 Le métro

Tout le monde constate qu'il est saturé et qu'il faut parfois laisser passer plusieurs rames pour pouvoir entrer dans un wagon. L'accessibilité pour les personnes âgées et les handicapées est lamentable. La décision de M. Castex de créer des rames sans sièges va beaucoup aider les personnes âgées ou en difficulté de marche ou de station debout ! La municipalité Arc en Ciel n'a pas protesté. On doit sans doute se féliciter qu'elle n'ait pas exigé que les sièges supprimés soient remplacés par des jardinières.

Régler la saturation des rames en accroissant l'inconfort alors que le lieu est déjà le plus malsain de Paris. La régularité des lignes est constamment entravée par des « incidents » de toute nature. La délinquance y fait florès avec des députés LFI surpris à acheter de la drogue dans les entrées de stations tenues par des dealers ! Tout cela est odieux.

La nouvelle municipalité aura ici aussi une attitude très présente pour renforcer à la fois la sécurité des accès, avec le réemploi de la police municipale et des relations très serrées avec la direction de la RATP pour rétablir l'accessibilité et le confort de tous, en particulier les plus âgés à ce mode de transport essentiel.

### 2.4 Verdissement rationnel

Paris est un espace très dense avec peu d'espaces verts. Le verdissement de la ville est un objectif majeur pour la nouvelle municipalité. C'était le cas de la municipalité précédente, mais après avoir annoncé des objectifs démesurés, elle n'en a pas réalisé le dixième en douze ans !

- La nouvelle municipalité va créer un troisième bois, de grande surface, pour compléter le bois de Boulogne, et le bois de Vincennes. Le terrain existe. Et il a été quasiment totalement abandonné : c'est le trajet dit de « la petite ceinture ».
- La plantation d'un nombre très important d'arbres permettra d'obtenir des résultats significatifs en termes de rafraîchissement de l'atmosphère et de recyclage de la pollution gazeuse.
- En revanche la municipalité s'oppose aux herbes folles, aux pieds d'arbres saccagés, et aux plantations de « salades cuites » qui crèvent à la moindre chaleur et enlaidissent les lieux.
- De même les fausses « coulées vertes » qui interdisent toute circulation et créent le chaos seront proscrites.

### 2.5 Cesser le sur-développement de logements sociaux et les coûts délirants associés aux préemptions

L'arrondissement est déjà très au-dessus des règles de la loi SRU en matière de logements sociaux. La volonté des forces politiques de gauche et d'extrême gauche de se constituer une clientèle captive garantissant les réélections faciles a conduit à multiplier les préemptions et la création de grands ensembles souvent hideux et gâchant le réemploi des lieux pour des opérations plus utiles.

La libération par l'AP HP des hôpitaux abandonnés comme celles des terrains nombreux cédés par l'église et les congrégations ont donné le vertige à la coalition socialo communiste associée aux fanatiques de EELV qui s'est lancé dans des opérations immobilières énormes avec destruction des espaces verts et construction prioritaire de logements aidés destinés principalement à des populations africaines immigrées avec les conséquences habituelles : montée des trafics de drogue qui ne sont plus désormais uniquement localisés sur les bords du périphérique, révoltes urbaines avec tirs de mortiers, tags antisémites, femmes voilées, etc. Certaines écoles comme celle de la rue Jean Zay sont fréquentées très majoritairement par des populations immigrées qui dissuadent les populations traditionnelles d'y mettre leurs enfants.

### **La nouvelle municipalité :**

Mettra fin aussitôt aux préemptions et aux obligations faites aux promoteurs de prévoir plus de mixité que ne l'exige la loi.

Privilégiera l'accès aux logements sociaux aux personnes qui travaillent à Paris et aux étudiants exclus du parc libre par le renchérissement des locations

Utilisera les moyens d'une police municipale armée pour renforcer la sécurité et limiter les trafics.

## **2.6 Revenir sur certains excès du projet de modernisation du quartier Montparnasse**

Ce projet démesuré fait partie des énormes opérations de modernisation voulue par la maire arc-en-ciel, soucieuse des intérêts de plusieurs milliardaires et de sociétés du secteur de l'assurance. M. Missika, ancien agent de M. Niel, l'homme qui a fait fortune dans le minitel rose et qui a été sanctionné pour proxénétisme du fait de certaines pratiques des boutiques érotiques de la rue de la gaîté, a porté l'action en faveur de M. Niel à des niveaux délirants : construction de la gigantesque tour dite Triangle propriété d'Unibail, densification extrême de l'îlot Vandamme à Mouchotte et donc l'énorme opération de densification immobilière au nord de la gare Montparnasse

Ce dernier projet est un pur projet de densification urbaine, avec une hausse de la hauteur de la tour Montparnasse et de son volume, et la création de huit bâtiments dont deux particulièrement contestables l'un sur la place Raoul Dautry l'autre au débouché de la rue d'Odessa. Pour créer ces dizaines de milliers de m2 supplémentaires (57 000) la ville cède une partie importante de la rue du départ qui du coup sera interdite à la

circulation générale, privant le sud de l'arrondissement du moyen d'aller vers le nord et réciproquement, et empêchant les particuliers d'accéder en voiture à la gare. Ce verrouillage total de tout un quartier est scandaleux. Il n'a fait l'objet d'aucune étude d'impact et d'une concertation sous forme de mascarade.

La nouvelle municipalité ne pourra pas tout reprendre à zéro compte tenu des contrats déjà passés mais reviendra sur l'interdiction de la circulation générale rue du Départ, sans s'interdire d'autres modifications utiles.

### **3. La reprise en main des effectifs, des missions, des moyens et des subventions aux associations de la municipalité**

**Avec deux mesures phare :**

- Externaliser le nettoyage,
- Imposer des engins moins bruyants avec une doctrine d'emploi moins traumatisante pour les habitants

### **4. Les relations extérieures de l'arrondissement avec les arrondissements voisins et la banlieue proche**

Mettre fin à l'idée d'empêcher les possibilités de passage nord sud et sud nord, et d'enfermer l'arrondissement.

Revoir totalement l'entrée et la sortie par l'avenue du Général Leclerc et débloquer la rue Raymond Losserand.

### **5. Le rôle national de Paris et son impact dans le 14e arrondissement.**

- Rôle actuellement essentiellement touristique, et passif (gare, lieu de passage, hôtellerie).
- La volonté de la municipalité sortante de faire du quartier une banlieue musulmane interdit toute évolution positive.
- La nouvelle municipalité visera à restaurer le 14<sup>e</sup> comme quartier sûr et « normal » de Paris et à participer au développement culturel, financier, scientifique du quartier.

### **6. Le rôle international de Paris et son impact dans le 14e...**

Mêmes observations.

Longtemps un lieu d'accueil pour les artistes du monde entier, et pour des industries importantes, l'arrondissement n'est plus qu'un lieu de transit de touristes et d'accueil de populations étrangères dans un parc aidé démesuré, façon cité dortoir.

La nouvelle municipalité essaiera de redonner du souffle aux échanges avec l'étranger en matière de culture, de science et de production tertiaire.

La richesse se crée désormais au cœur des grandes villes et elle doit pouvoir se construire dans le 14<sup>e</sup> arrondissement, grâce à une politique volontaire.

## **7. La question morale de l'acceptation locale de ce qui est intolérable à l'échelon du pays.**

Une situation étrange s'est installée dans beaucoup de grandes villes. Certains électeurs qui ne voudraient en aucun cas voter pour un parti d'extrême gauche ou une coalition arc-en-ciel lors des élections présidentielles, ont accepté de le faire lors des élections locales.

On a vu l'échec terrible de Mme Hidalgo aux présidentielles avec un score à Paris n'atteignant même pas 2%, alors qu'elle était maire de Paris ! Les interviews ont montré que certains Parisiens acceptaient Mme Hidalgo localement mais pas nationalement.

Les explications sont très diverses :

-effets « populistes » de défoulement contre le spectacle politique lamentable donné par la classe politique « raisonnable » en sachant que localement les conséquences sont limitées.

- Intérêt pour la nouveauté et espoir que l'offre verte soit positive.

- Amour du vélo et d'une vie plus sobre et libérée

- ...

L'erreur pour LR seraient de condamner comme « bobos » inconséquents et ridicules ces adeptes de la ville campagnarde. LR n'a pas d'ennemis dans le corps social des grandes villes et considère que les aspirations des uns et des autres sont à considérer. Le besoin d'une ville plus verte et plus saine est légitime et cette attente doit faire l'objet d'un soin particulier. Les jeunes mères de familles qui investissent dans des vélos permettant de transporter plusieurs enfants et prennent les risques associés, prouvent que les intentions sont fermes et justifient de vrais risques. On ne peut pas les mépriser.

Ne pas voir, notamment après l'épidémie de Covid, qu'il existe un désir fort de nature, de verdure, de refus d'une vie urbaine hystérique, de rejet de la surconsommation, ... Le travail à distance a eu également une influence sur la vie des couples, à la fois plus tranquille et plus complexe. Les salariés veulent un peu plus de sens dans leur vie professionnelle, et pas seulement remplir des tableaux en attendant d'être remplacés par des programmes d'intelligence artificielle.

Pour LR, il faut à la fois assumer de satisfaire cette partie de la population et montrer l'énorme problème qui se pose si on laisse s'implanter sur le terrain des partis dont l'idéologie est intolérable à l'échelon national.

Ce n'est possible qu'en démontrant que sur le terrain la promesse acceptée n'a pas été tenue, ce qui a toujours et partout été le cas dans les municipalités tenues par des coalitions vertes, roses et rouges. Le discours du départ n'a pas été la réalité à l'arrivée.

Il est également indispensable de tenir un langage d'une grande rigueur, jusqu'à l'impitoyable, à l'échelon national, pour des mouvements d'autodestruction culturelle, économique et sociale, marqué par l'antisémitisme, l'exploitation ethnique, et parfois la complicité avec un état étranger ou un groupe religieux anti occidental (pensons à cette Rima Hassan qui vote contre la libération de l'écrivain franco algérien Boualem Sensal pour délit d'opinion alors qu'il est âgé et malade ou à ces membres de LFI qui poussent à lancer « l'intifada » partout en France, ).

Le choix de tolérer en local l'intolérable en national a été une illusion qu'il s'agit maintenant d'acter. Aujourd'hui, ce n'est ni nécessaire ni innocent. On ne peut pas nuire, même « un peu », à la France et aux Français. On finit par être obligé de cautionner des meurtres comme celui du petit Elias tué à 14 ans pour avoir refusé de se faire voler son portable par des délinquants connus et couvés par la municipalité de Mme Carine Petit dont l'attitude médiatique a choqué voire indigné tous les commentateurs.

Aujourd'hui ce qui était peut-être envisageable du fait d'intentions affichées il y a six ans ne l'est plus du tout, maintenant que la réalité est connue.

## **Conclusion :**

### **Le PEPA du XI<sup>e</sup> arrondissement de Paris est un plan d'espoir pour les populations.**

Il aborde les enjeux critiques pour les électeurs et propose des mesures plébiscitées par le plus grand nombre, couvertes par un programme complet et de haute volée, construit et précisé avec les habitants et les grands acteurs de l'arrondissement. Il donne confiance à tous pour une vie meilleure loin de l'ambiance générale de chaos qui s'est malheureusement installée dans le pays et dans l'arrondissement ces dernières années.